

Jasons Esquimau

Michèle Barrette

Numéro 12, été 1979

Pour les années 80

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29126ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Barrette, M. (1979). Jasons Esquimau. *Jeu*, (12), 173–175.

«institutions»

jasons esquimau

Théâtres «institutionnels»: ce qu'il y a de désolant, c'est... et puis qu'écrire?... Leur principal défaut, au fond, c'est de paraître «institutions» et d'avoir l'air d'y croire. Il semble qu'on ne soit pas impunément «pogné» dans le ciment (est-ce qu'on arrêterait de «construire» quand on a sa «bâtisse»?). — La révolution culturelle permanente...? — Quand il faut faire *sticker* les abonnés! Un peu «Chimène», j'ai (déjà) eu mon abonnement, mais je n'ai plus le cœur d'en parler. Broadway et Paris revus et corrigés (sic) par Jean et Yvette supportent souvent mal le décalage. De temps en temps, un quelconque *peddler* culturel bat la campagne et vend souvent des frigidaires aux Esquimaux. Art élitiste où le public vient en masse, art de consommation massive, ou art massif de consommation, c'est selon; mais toujours grandes absentes... les masses.



Le Dindon de Feydeau. Production du Théâtre du Nouveau Monde. (Photo: André Le Coz)



Biedermann ou les incendiaires de Max Frisch. Mise en scène de Claude Maher. Production de la Compagnie Jean Dupepe.

La VOCATION de l'Institution. Le mythe de la saison balancée. De tout pour tous. À la carte ou le *special*. Aussi stimulant que le menu d'un restaurant «toutes spécialités». Plus, en prime, la caution culturelle. Une culture équilibrée: *Citrouille*, *Oranges* et... navets. On plume *les Fées* avant *le Dindon*. La balance d'une saison est chose délicate. Elle se traduit inévitablement en termes de marketing. Il y a les valeurs sûres et les invendables. Phénomène étrange, l'invendable est habituellement réputé meilleur, plus formateur pour l'esprit; il cautionne le «plus commercial» qui, par ailleurs, doit le vendre. Bien sûr, le système ne fonctionne pas automatiquement: les spectateurs contents de *Un sur six* ne se sont pas tous précipités aux représentations de *Biedermann*. Quant à ceux qui y sont allés, ils ont dû éprouver un certain choc culturel. Eclectisme rentable ou rentabilité éclectique?... Mais a-t-on encore le choix? Il faudrait qu'il y ait une alternative (évidemment, le pur divertissement: le Théâtre des Variétés s'en accommode fort bien, mais il n'est pas subventionné). Les structures sont peut-être à repenser et la place souhaitable des «institutions» dans le paysage québécois également. Les machines sont grosses, elles coûtent cher et grincent de plus en plus souvent. Peut-on (toutes) se les permettre? Même les jeunes comédiens se plaignent que ces boîtes dispendieuses ne sont plus les bons employeurs qu'elles étaient.

Si au moins ces locomotives théâtrales marchaient à pleine vapeur (bien sûr, le C.N.A. fait parfois office de train de la Confédération)! Mais le dynamisme, l'invention, la renommée et même le «prestige» y semblent souvent absents.

L'argent ne fait pas le créateur. Et ce sont encore les jeunes troupes qui produisent le plus grand nombre de créations québécoises. Et ce sont encore les jeunes troupes qui offrent le plus grand nombre d'expériences scénographiques intéressantes. Et ce sont encore les jeunes troupes qui semblent le plus stimulées par les contacts «hors-Québec». Aucune



Ben-Ur de Jean Barbeau. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. (Photo: André Le Coz)

«confrontation» internationale stimulante et sérieuse. «Pour le *Temps d'une vie* qui marche, combien de *Citrouille* et de *Tour Eiffel qui tue(nt)*!» Les institutions auraient sûrement avantage à «s'ouvrir», à provoquer des échanges féconds pour galvaniser des Strehler et Svoboda locaux.

Les articles qui suivent n'abordent pas pièce par pièce la production «institutionnelle» 78-79. Du notable, on ne peut tout noter. Les collaborateurs ont parfois préféré traiter d'une problématique plutôt que rendre compte systématiquement d'une programmation. Il y a aussi des omissions. Peu de choses sont dites du Théâtre d'Aujourd'hui (pourtant encore la moins déprimante de nos «institutions») et de la N.C.T., parce qu'elles feront l'objet d'articles ultérieurs dans JEU. La Poudrière a perdu notre attention en même temps que ses subventions... Deux phénomènes à surveiller et à questionner la saison prochaine: le T.P.Q. et le Quat'Sous. Connaissant les soubresauts administratifs du T.P.Q. et son organisation, on peut s'interroger sur la pertinence de son activité face aux objectifs de régionalisation du gouvernement. Quant au Quat'Sous, aux sous qu'il coûte, il faudrait qu'il se branche clairement! producteur, co-producteur (et à quelles conditions financières pour les jeunes troupes?); garage de luxe ou petite «institution»?

On constatera aisément que les «institutions» prêtent encore le flanc cette année aux mêmes critiques que l'année dernière, que l'année précédente, et que l'année d'avant et... Les reconnaît-on à ce signe? Il est à souhaiter, pour les années 80, qu'elles suscitent enfin des critiques différentes.

michèle barrette

1. Dixit Gilbert David.